

J'ai du prix aux yeux de Dieu !



Rendons Gloire à Dieu : Paroisse St Hippolyte

En ce dimanche 19 janvier, et dans de nombreuses églises de France et du monde, nous avons vécu la 100^{ème} journée mondiale du migrant et du réfugié. De passage dans une église du sud parisien, j'ai eu la chance de vivre une célébration eucharistique chaleureuse, où les migrants ont exprimé des paroles fortes et pleines d'espérance. Depuis plusieurs semaines, des équipes liturgiques avec des

de dialogue, de fraternité au cœur des eucharisties dominicales. En de nombreux endroits, la journée s'est prolongée par un repas partagé et beaucoup de convivialité.

Jeune femme des Philippines, Ivoirienne, Jeune homme d'un quartier Chinois, Camerounaise, Brésilien... de tous pays, ils ont animé notre prière en nous livrant des témoignages exprimant leur volonté de vivre dignement quelles que soient les origines, les cultures. Ne croyez pas qu'il s'agissait d'un bureau des pleurs ou de revendications, non, simplement des faits qui ne cachaient pas les réelles difficultés mais soulignaient très fortement la place de la foi chrétienne dans leur chemin parfois chaotique.

« J'ai connu de grandes difficultés, seule avec ma fille, mais j'ai toujours réussi à garder confiance car je savais que Dieu était avec moi, qu'il ne m'abandonnerait pas. » « Moi j'ai de la chance, je suis venu en France comme étudiant et j'ai pu rester ensuite pour faire une formation d'éducateur, mais beaucoup de personnes migrantes ne peuvent pas travailler, ont du mal à se loger, ont peur des contrôles de Police... » Et bien d'autres témoignages !

Membres du Réseau Chrétien - Immigrés (RCI), nous sommes témoins des souffrances et des espérances des hommes et des femmes qui sont obligés de quitter leur pays en quête d'un « monde meilleur. » Ils portent en eux le désir d'être accueillis avec bienveillance, au-delà des préjugés qui les stigmatisent si souvent.

Tous, filles et fils de Dieu, il nous appartient « de passer d'une culture du rejet à une culture de la rencontre et de l'accueil » et « de dépasser les préjugés et les incompréhensions dans la manière dont on considère les migrations. », « Il s'agit alors de voir, nous d'abord et d'aider ensuite les autres à voir dans le migrant et dans le réfugié, non pas seulement un problème à affronter, mais un frère et une sœur à accueillir, à respecter et à aimer. », nous dit le Pape François dans son message à l'occasion de cette journée.

Le bureau du Réseau Chrétien -

Immigrés

NOUS CONTACTER :

Le Réseau Chrétien Immigrés s'emploie à développer ses actions - permanence juridique, cours de français, dîners interculturels "goût de l'autre" - et le cœur de ses orientations, à savoir la sensibilisation à l'accueil de l'étranger.

Vous pouvez découvrir l'action du réseau en consultant le site : <http://reseau-chretien-immigres.org> ou en envoyant un message à l'adresse : reseau-chretien-immigres@noos.fr

On en parle

Session nationale du Ceras Du lundi 27 au jeudi 30 janvier 2014



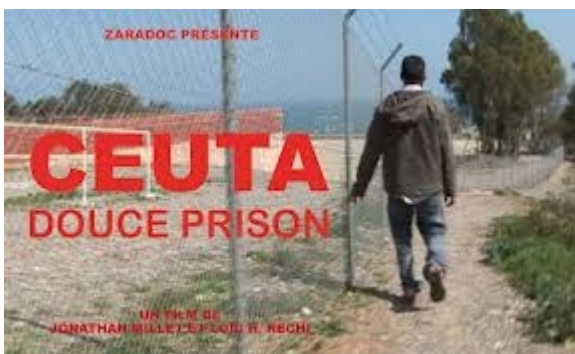
Durant quatre jours (du 27 au 30 janvier 2014), **le Ceras** organise à Paris sa session annuelle sur le thème « Les religions dans l'espace public »

Des conférences, des visites et des ateliers, pour tenter de dresser un tableau de l'évolution de l'espace public et de la place des religions en France et en Europe.

- :- :- :- :- :- :-

Ceuta, douce prison Un autre regard sur les migrations

Ce documentaire va bientôt sortir en salle, le 29 janvier



France Libertés est partenaire du film documentaire « Ceuta, douce Prison » qui suit les trajectoires de cinq migrants dans l'enclave espagnole de Ceuta, au nord du Maroc.

Ils ont tout quitté pour tenter leur chance en Europe et se retrouvent enfermés dans une prison à ciel ouvert, aux portes du vieux continent. Ils vivent partagés entre l'espoir d'obtenir un « laissez-passer » et la crainte d'être expulsés et reconduits vers leur pays.

Ceuta, cernée par l'un des derniers murs d'Europe, est l'un des symboles forts de l'externalisation actuelle des frontières et de la pénibilité toujours grandissante des routes de migrations. Le film raconte et détaille « la prison sans verdict » - c'est ainsi que les migrants nomment Ceuta - mais également les parcours migratoires de personnages du réel, qu'ils ressassent sans cesse, hantés comme ils le sont par les souvenirs de leurs pays et les horreurs croisées sur la route de l'Europe.

Documentaire à VOIR SANS MODÉRATION (1h30)